

BIOGRAPHIE



KONSTANTINOS KANARIS



Cofinancé par
l'Union européenne



KONSTANTINOS KANARIS

PERSONNAGE : KONSTANTINOS KANARIS

PAYS D'ORIGINE : GRÈCE

RÉSUMÉ : Konstantinos Kanaris est né à Psara vers 1793. Orphelin, il décide de travailler sur un navire marchand en tant que marin. Grâce à ses efforts, il en devient le capitaine. En 1821, la Grèce est dominée par l'Empire ottoman. Après une grave attaque, Konstantinos décide de venger sa nation et participe à la révolution. Avec un petit bateau, il attaque et détruit le navire adverse.

MOTS CLÉS : NAVIRE, COURAGE, HÉROS

GENRE : BIOGRAPHIE

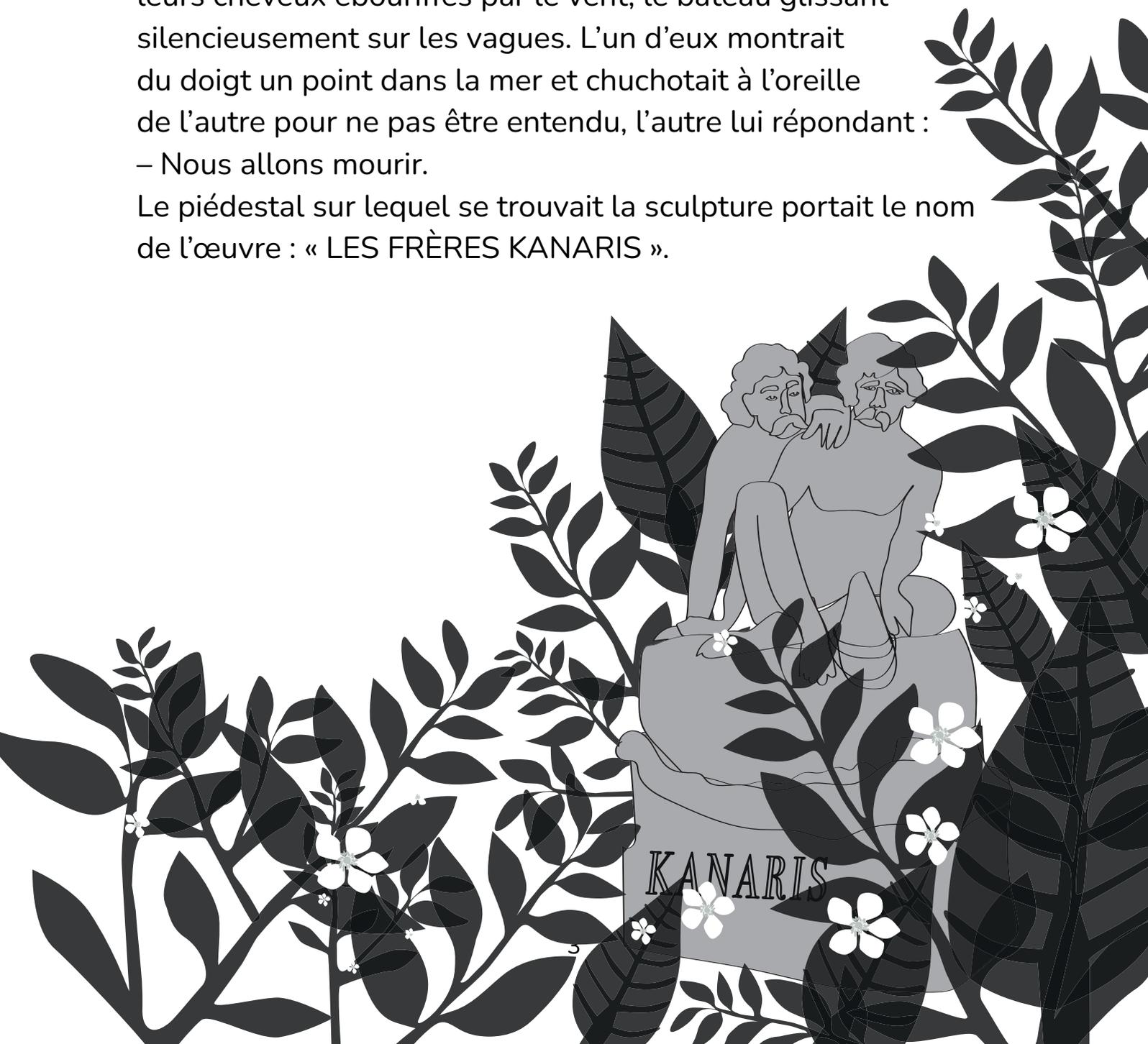
TRANCHE D'ÂGE : 5 - 6 ANS

AUTEUR : Barbara Lachi

KONSTANTINOS KANARIS

Sur une île ayant appartenu à la Grande Grèce, dans le luxueux jardin anglais au cœur de Palerme, à l'ombre des palmiers qui dominaient les collines verdoyantes, se dressait un petit temple abritant une sculpture en marbre. La sculpture représentait deux hommes assis sur un petit bateau, se tenant l'un près de l'autre, leurs moustaches et leurs cheveux ébouriffés par le vent, le bateau glissant silencieusement sur les vagues. L'un d'eux montrait du doigt un point dans la mer et chuchotait à l'oreille de l'autre pour ne pas être entendu, l'autre lui répondant :
– Nous allons mourir.

Le piédestal sur lequel se trouvait la sculpture portait le nom de l'œuvre : « LES FRÈRES KANARIS ».



Ils n'étaient pas réellement frères, mais amis, bien qu'ils auraient pu l'être par leur détermination et leur courage. Leur histoire commença il y a bien longtemps, sur une île lointaine et très petite appelée Psara.

Konstantinos naquit à la fin des années 1700. Psara était une île tranquille. Son paysage rocailleux et aride abritait les cigales qui ne cessaient de chanter et les lézards qui se prélassaient au soleil. Les vagues ondulaient les unes sur les autres, marquant lentement le temps.

Konstantinos avait l'impression que cette île et cette mer faisaient partie de lui, comme si elles étaient le prolongement de ses pensées et de son cœur. Il avait l'impression d'entendre les pensées des mouettes qui criaient joyeusement au-dessus de lui, ou le langage secret du thym. Il sautait par-dessus les rochers, agile et sûr, et dans l'eau, il se sentait aussi léger qu'un poisson.

– Shhh, shhh, shhh ! dit-il en imitant la voix des vagues qui lui répondaient en retour :

– Shhh, shhh, shhh !

Konstantinos se sentait heureux dans cette vie simple et facile.



Cependant, comme c'était souvent le cas dans les contes de fées et plus souvent dans la vie réelle, ses parents allaient bientôt mourir, le laissant seul.

Même s'il aimait son île, Konstantinos décida de la quitter et, un matin, il embarqua sur un navire marchand en tant que marin. Il travailla toute la journée, jusqu'à ce que le navire et la haute mer deviennent sa nouvelle maison. Au fil des ans, il réussit tellement bien qu'il devint capitaine, mais il ne cessa jamais de parler aux vagues qui répondaient toujours à son appel :

– Shhh, shhh, shhh !



La Grèce fut sous la domination ottomane pendant quatre cents ans. En 1821, les Grecs se soulevèrent pour retrouver l'indépendance de leur pays. Konstantinos se trouvait loin, dans la mer d'Odessa, à bord de son navire marchand, lorsque la nouvelle de la guerre lui parvint et le surprit.

L'armée ennemie, menée par le féroce Kara-Ali Pacha, attaquait l'île de Chios depuis quinze longs jours. L'île, située non loin de sa chère Psara, fut envahie et détruite. Ses habitants n'avaient pas été épargnés. Konstantinos ressentit une secousse au niveau de son cœur et faillit s'effondrer.

– Qu'est-ce que c'était ? demanda un marin.

– C'était mon cœur. Nous ne pouvons plus attendre ! répondit Konstantinos.

Il oublia la cargaison et dirigea son navire vers les îles pour rassembler le plus de bateaux possible.



En arrivant à Psara, il appela des amis et des marins en qui il avait confiance et, ensemble, ils décidèrent de réagir à cet acte de guerre horrible et cruel. Ali-Pacha et ses soldats se trouvaient toujours sur le bateau amarré dans le port.



Konstantinos établit un plan :

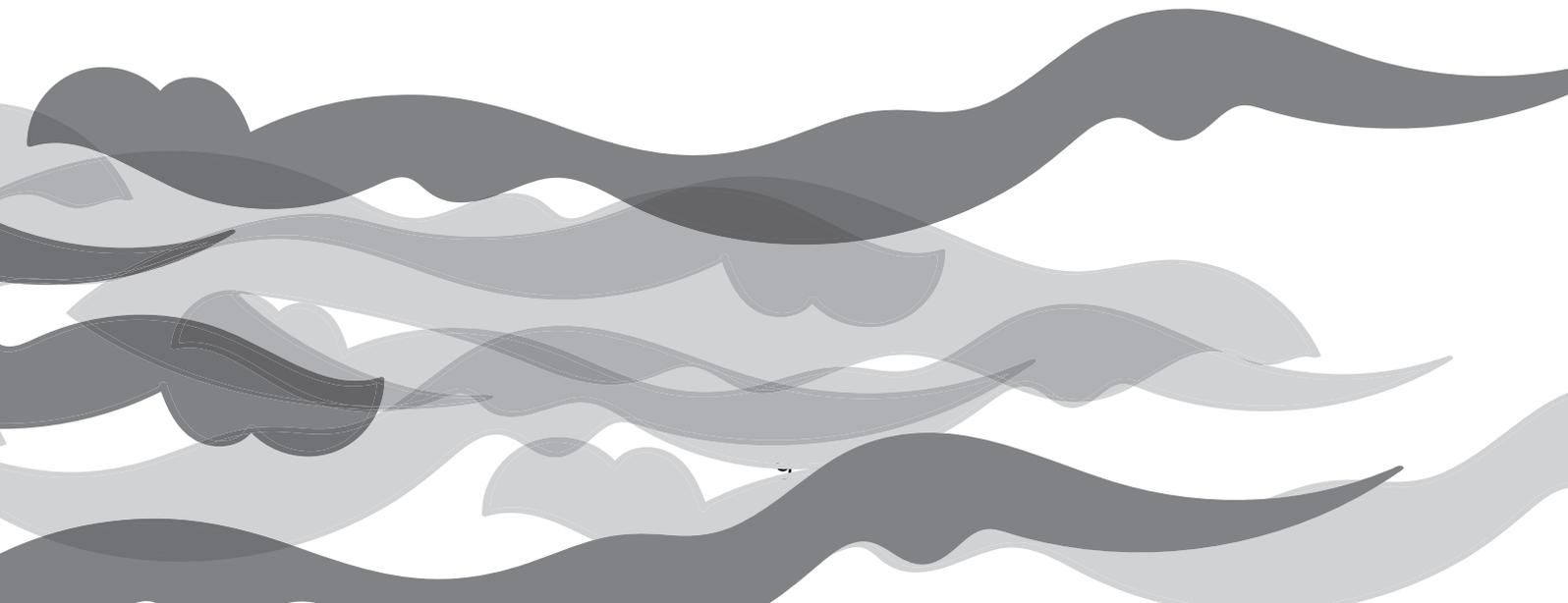
– Nous avons besoin de deux bateaux. Nous les remplirons de poudre à canon et les dirigerons contre le navire amiral Bourlota Saimaz.

Les trente-six hommes l'écoutèrent en silence, attentifs à ne pas manquer un seul mot.

– Nous attendrons la nuit pour nous rapprocher. Je serai sur le premier bateau, l'autre sera dirigé par Andreas Pipinos.

La mer de juin berça les navires tranquillement, calmement et lentement, alors que le ciel se teintait de noir. Les deux bateaux se dirigèrent silencieusement vers le navire. Lorsque Andreas lança l'attaque, le souffle de l'explosion secoua l'équipage. Konstantinos se dirigea vers le côté opposé, les vagues le rassurant, comme d'habitude :

– shhh, shhh, shhh...





Assis à la proue du navire, les voiles baissées, il vit le bateau se rapprocher de plus en plus.

– Tu vas mourir, pensa-t-il avant de s'en approcher

Puis il entendit un rugissement et le navire prit feu, les canons et la poudre à l'intérieur explosant les uns après les autres.

Konstantinos fut projeté dans l'eau qui se referma sur lui comme pour le protéger.

– Shhh, shhh, shhh... dirent les vagues tandis que Konstantinos s'éloigna à la nage du fracas et du feu.



Le feu illumina le ciel et la mer, qui engloutit immédiatement l'énorme navire comme s'il s'agissait de l'estomac d'un géant, l'entraînant vers le fond avec tout l'équipage.

Konstantinos était sain et sauf.

Incrédule, il regarda le navire disparaître.



Il fallut attendre huit ans pour que la Grèce retrouve sa liberté.
Konstantinos incendia et vainquit d'autres navires.
Ses exploits furent relatés dans les journaux, émurent
le monde et inspirèrent des artistes tels que Delacroix
et Victor Hugo...



Et inspirèrent également l'artiste Benedetto Civiletti,
qui sculpta les deux amis fraternels, les imaginant ensemble au
moment précis où leur navire était sur le point de frapper.

– Il est devant nous, chuchota Andreas.

– Nous allons mourir, répondit Konstantinos.



Après la fin de la guerre, Konstantinos continua à aider son pays et devint un homme politique, occupant plusieurs fois le poste de premier ministre. Il se maria et eut sept enfants. Il mourut à Athènes le 2 septembre 1877.





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE. Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)